

**MARQUE DU PLURIEL
ET COHÉRENCE TYPOLOGIQUE DU DOMAINE GALLO-ROMAN**
John Charles Smith **Section 3**

Se fondant sur un échantillon de 957 parlers, Dryer (2005a; 2005b) esquisse une typologie de la formation du pluriel des substantifs dans les langues du monde. Il dénombre huit façons de marquer le pluriel, qui sont, dans l'ordre décroissant de leur fréquence : suffixation, ajout d'un mot indépendant, préfixation, aucune marque du pluriel, ajout d'un clitique, redoublement, changement de radical, changement de ton. Le but de cette communication est double : d'abord, démontrer que, en fait, beaucoup de ces façons de marquer le pluriel sont présentes dans des variétés qu'on peut définir comme « gallo-romanes », ainsi que certaines marques du pluriel qui ne semblent pas rentrer facilement dans la typologie de Dryer ; ensuite, prendre cette constatation comme point de départ pour mettre en question la cohérence typologique — du moins en ce qui concerne la morphologie — du domaine gallo-roman.

Le pluriel par suffixation est fréquent dans le domaine gallo-roman : par exemple, dans les variétés de l'occitan qui forment le pluriel en ajoutant un [-s] (Ronjat 1937; Bach 2012), ou bien dans le parler normand du Val de Saire (Lepelley 1974), où certains substantifs ajoutent un [-r] au pluriel (par exemple, [znu], [znur] 'genou(x)'; [gvœ], [gvœr] 'cheveu(x)'). On trouve un pluriel par changement vocalique dans une bonne partie de l'aire occitane (par exemple, [vatsa] 'vache' vs. [vatso] 'vaches' en vivarais : voir Calvet 1969), ainsi qu'en valdôtain ([poma] 'pomme' vs. [pome] 'pommes') (voir Chenal 1986). Là aussi, il s'agit d'un pluriel par suffixation, mais par changement de suffixe, plutôt que par ajout d'un suffixe. Plus délicate est l'analyse des pluriels par allongement vocalique ou par diphtongaison que l'on trouve dans certains parlers du domaine d'oïl occidental (par exemple, [tſye] 'curé' vs. [tſye:] 'curés' dans le Val de Saire (Lepelley 1974) et [ãfã] 'enfant' vs. [ãfã:] 'enfants' et [buſe] 'bouchée' vs. [buſe:] en Touraine (Davau 1979)). J'examinerai les différentes possibilités d'analyser ces formes dans le cadre typologique esquisonné par Dryer.

La plupart des substantifs du français standard, du moins pris isolément, n'ont pas de marque morphologique au pluriel. Mais on sait bien que dans la chaîne parlée le nombre d'un substantif peut être indiqué par la forme d'un autre mot (*le chat, les chats; chat frugal, chats frugaux*, etc.), ce qui correspond à l'ajout d'un élément indépendant envisagé par Dryer (pour qui, il convient de le souligner, il n'est pas indispensable que cet élément ait la seule fonction de marquer le pluriel). Voir, entre autres, Greenberg (1978) et Epstein (1994). On pourra faire une analyse identique des variétés occitanes où le pluriel de la plupart des substantifs n'est plus audible à la suite de l'effacement d'un [-s] final (voir Mackenzie 2010; Bach 2012).

Le français standard semble former certains pluriels « soustractifs » — tel pourrait être le cas, par exemple, de *os* (sg. [ɔs] vs. pl. [o]) et de *œuf* [œf] vs. *œufs* [ø]. (Il s'agirait en quelque sorte de pluriels 'non marqués', dans le sens de Tiersma 1981; voir aussi Mayerthaler 1981; Wurzel 1984.) On notera que les pluriels par soustraction ne figurent pas parmi les possibilités envisagées par Dryer. Une autre analyse, peut-être plus solide, de ces formes les verrait plutôt comme *cheval/chevaux* ou *vitrail/vitraux*, que l'on peut considérer comme des cas de changement de radical, plutôt que de changement de suffixe. (Ce type d'exception à l'invariabilité morphologique du pluriel est par contre absent de beaucoup de parlers du nord du domaine d'oïl ; voir, par exemple, Remacle 1952.)

Enfin, Sauzet (2011) a démontré l'existence d'une opposition singulier~pluriel marquée par une distinction de ton dans la variété occitane de Sant Júlia de Cremsa, et peut-être dans d'autres parlers périgourdin et limousins.

Par contre, il est difficile de trouver un pluriel par redoublement dans le domaine gallo-roman. Certes, on pourrait citer des pluriels d'insistance du type *des heures et des heures*, mais il s'agit d'un « pluriel » très marqué, dont les éléments sont déjà des formes du

pluriel du point de vue de la morphologie ; en outre, le redoublement en question est syntaxique plutôt que morphologique.

Le statut de la liaison en français standard est pour le moins controversé (voir, entre beaucoup d'autres, Encrevé 1988; Armstrong 2001) : il n'en demeure pas moins qu'elle permet parfois de distinguer un pluriel d'un singulier. Je démontrerai que, selon l'analyse que l'on fait de la consonne de liaison, ce type de marque du pluriel peut rentrer dans plusieurs des catégories proposées par Dryer.

Il semblerait donc, du moins en ce qui concerne la marque du pluriel des substantifs, que le domaine gallo-roman n'a pas forcément une grande cohérence typologique, ce qui pourrait également être le cas pour d'autres phénomènes morphologiques. Les langues et dialectes gallo-romans peuvent très bien posséder des traits qui les unissent, à plusieurs niveaux d'analyse linguistique : néanmoins, il convient de souligner que le terme « gallo-roman » est essentiellement une étiquette utile pour désigner les langues romanes issues du latin parlé en Gaule. Il ne constitue pas pour autant une description typologique, et il faut se garder d'interprétations hâtives allant dans ce sens.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Armstrong, Nigel. 2001. *Social and Stylistic Variation in Spoken French: a comparative approach*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins

Bach, Xavier. 2012. *The Morphology of Number on the Occitan Noun Phrase*. Thèse de M.St., Université d'Oxford.

Calvet, Maurice. 1969. *Système phonétique et phonologique du parler provençal de Saint-Victor-en-Vivarais*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble.

Chenal, Aimé. 1986. *Le Franco-Provençal valdôtain : morphologie et syntaxe*. Aoste: Musumeci.

Davau, Maurice. 1979. *Le Vieux Parler tourangeau*. Chambray-lès-Tours: CLD

Dryer, Matthew S. 2005a. Coding of nominal plurality. In *The World Atlas of Language Structures*, ed. Martin Haspelmath, Matthew S. Dryer, David Gil & Bernard Comrie, 138-141. Oxford: Oxford University Press.

Dryer, Matthew S. 2005b. Occurrence of nominal plurality. In *The World Atlas of Language Structures*, ed. Martin Haspelmath, Matthew S. Dryer, David Gil & Bernard Comrie, 142-145. Oxford: Oxford University Press.

Encrevé, Pierre. 1988. *La Liaison avec et sans enchaînement*. Paris: Seuil

Epstein, Richard. 1994. The development of the definite article in French. In *Perspectives on Grammaticalization*, ed. William Pagliuca, 63-80. Amsterdam & Philadelphie: John Benjamins.

Greenberg, Joseph H. 1978. How does a language acquire gender markers? In *Universals of Human Language: volume 3, Word Structure*, ed. Joseph H. Greenberg, 47-82. Stanford: Stanford University Press.

Lepelley, René. 1974. *Le Parler normand du Val de Saire (Manche) : phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire de la vie rurale*. Caen: Musée de Normandie.

Mackenzie, Laurel. 2010. /s/-Deletion and the Preservation of Plurality in Modern Occitan. *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics* 16-2 (Selected Papers from NNAV 38)

Maiden 1991. *Interactive Morphonology: metathony in Italy*. London: Routledge.

Mayerthaler, Willi. 1981. *Morphologischer Natürlichkeit*. Wiesbaden: Athenaion.

Remacle, Louis. 1952. *Syntaxe du parler wallon de La Gleize : tome 1, noms et articles, adjectifs et pronoms*. Paris: Les Belles Lettres.

Ronjat, Jules. 1937. *Grammaire istorique [sic] des parlers provençaux modernes. Tome III: Deuxième Partie, Morphologie et formation des mots; Troisième Partie, Notes de syntaxe*. Montpellier: Société des langues romanes.

Sauzet, Patric. 2011. Los morfemas de plural nominal a Sant Júlia de Cremsa : [-w] e lo ton bas. In *Actes du 9e Congrès de l'Association Internationale d'Etudes Occitanes*, dir. Angelika Rieger, 827-842, Aachen: Shaker Verlag.

Tiersma, Peter Meijes. 1982. Local and general markedness. *Language* 58, 832-849.

Wurzel, Wolfgang Ulrich. 1984. *Flexionsmorphologie und Natürlichkeit*. Berlin: Akademie-Verlag.